HOME SOLUTIONS ÉNERGIE

HOME OUTDOOR



GUIDE EXTÉRIEURS 2012

SPIRATION,
PACE,
OULEUR,
NDANCE,
SIGN...

NUMÉRO SPÉCIAL 150 PAGES

DESIGN
mobilier version **2012**



TERRASSES
Les conseils des meilleurs **paysagistes**



ÉCLAIRAGE
Illuminez vos extérieurs



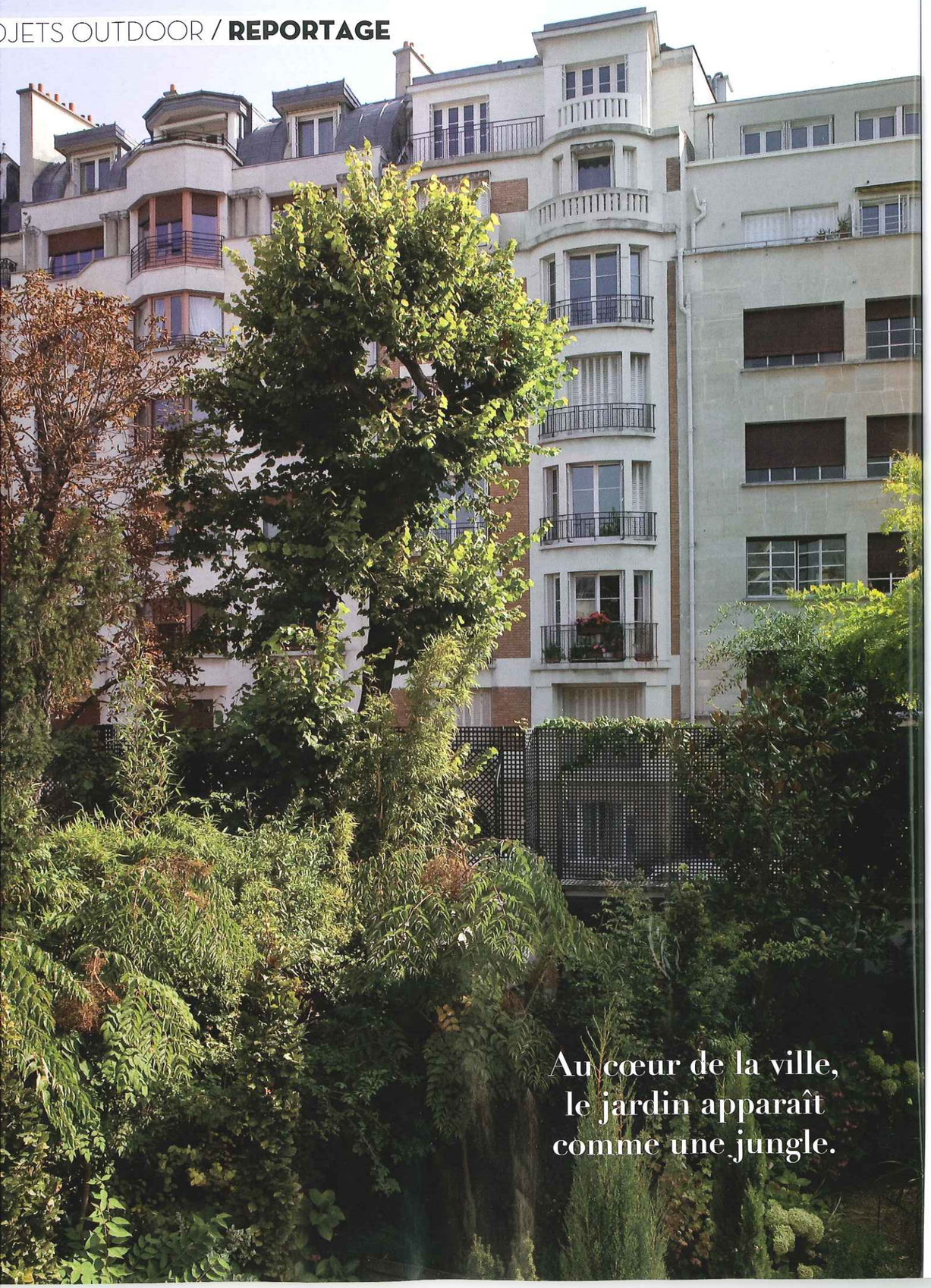


space dallé offre une
face suffisante pour
ueillir une grande table,
s reste peu imposant par
port à la superficie totale
la terrasse. Cette astuce
met de minimiser la place
ordée à la structure fixe
r donner l'impression
elle est englobée dans un
table jardin.

UNE TERRASSE JARDIN À VIVRE

La luxuriance végétale réconforte en ville. En plein Paris, elle prend racine dans les graviers autour des dalles et des pavés. Cette mixité rend l'espace à la fois convivial et rassurant, pratique à vivre au quotidien et viable en toutes saisons. Créateur de ce jardin, le paysagiste Xavier de Chirac nous éclaire sur sa conception.

Reportage et texte Naëlle Mahé
Photos Sophie Lloyd



Au cœur de la ville, le jardin apparaît comme une jungle.



Une majorité de végétaux persistants dominent la palette végétale. Ils servent de contrepoint au revêtement de sol composé de dalles et de graviers permettant de se déplacer par tous les temps. Les pachysandras (en haut) couvrent le sol autour du chemin, en compagnie de l'helxine qui forme un joli manteau de mousse. Les cyprès de Provence et le buis ceinturent la terrasse.



Ce petit jardin de 120 m² se tient à l'avant d'une grande maison et la borde sur un côté pour offrir un complément de 50 m² sur l'arrière. Comme l'accès à la demeure se fait uniquement en traversant le jardin, la décision a été prise de transformer une grande partie de l'espace en terrasse minérale cernée par un chemin pavé. La surface plantée équivaut ainsi à la moitié de la surface minéralisée, astucieusement déguisée en jungle luxuriante. Le chemin prend naissance à la porte d'entrée côté rue, rejoint le parking et court également sur toute la longueur du terrain en desservant la terrasse puis la maison et le jardin arrière. Mi-terrasse, mi-jardin, les lieux offrent tous les atouts pour profiter de l'extérieur en toutes saisons.

IDÉE PHARE

L'exiguïté des lieux aurait pu faire pencher la conception vers une terrasse libre de toute végétation de façon à obtenir un espace dégagé. Mais les propriétaires voulaient se retrouver dans une verdure touffue tout en ayant les pieds au sec et la place de déjeuner dehors confortablement installés. La maison devait aussi être absorbée dans un écrin de plantes grimpantes pour paraître moins imposante. Une surface dallée d'environ 20 m² a donc été créée en premier pour le coin-repas. Tout autour des dalles, des graviers roulés prennent le relais afin de conserver un sol praticable les jours de pluie. Ils donnent aussi la possibilité d'agrémenter cet espace par la plantation de vivaces et d'arbustes bas. Quelques plantes spontanées colonisent en plus les bords. Toute pelouse est ainsi exclue du paysage, ce qui n'empêche nullement la verdure de rester très présente à l'œil. Le chemin construit en petits pavés de granit reste dans cette ambiance puisqu'il est léché par des mousses et de l'helxine de chaque côté, ce qui donne le >>



Le foisonnement de la végétation masque les limites du jardin, afin de donner l'impression que ce dernier est plus grand. Le chemin d'accès à l'espace parking se faufile entre les arbustes et le banc placé au fond de la perspective. Cet espace est ainsi totalement occulté par les plantes et les treillages couverts de grimpantes. Dans ce contexte très vert, les boules de fleurs des hydrangéas se marient idéalement avec leur environnement.

sentiment que la végétation mange progressivement le minéral. Une intervention annuelle permet d'enlever les mousses trop entreprenantes, et comme l'helxine gèle par endroits en hiver, cela diminue son emprise naturellement.

OASIS VÉGÉTALE

Le chemin d'accès au parking et à la maison devient de ce fait presque invisible, se fondant dans la végétation. Seul l'éclairage, le soir, indique sa présence. Cette luxuriance au sol est renforcée par une vague de buis haute de 40 à 60 centimètres. Celle-ci souligne les massifs le long du chemin, entoure le banc de repos placé dans la perspective des fenêtres du salon, et accompagne les pas. Selon les endroits, cette vague enveloppe doucement les autres plantes ou devient un cadre rigoureux. Elle peut aussi jaillir d'un massif aux formes floues ou devenir le soutien de vivaces graciles comme la verveine de Buenos Aires qui se ressème de façon aléatoire au fil des années.

Cette présence végétale forte dissipe les contours de la terrasse et du jardin. Les murs périphériques ne se voient plus, les treillages qui masquent les immeubles en vis-à-vis sont progressivement recouverts de plantes grimpantes. Ces volumes de feuillages arrêtent le regard, qui passe sur l'environnement urbain sans s'y attarder. Il en ressort une agréable sérénité. L'ambiance est saturée de vert, mais sans paraître étouffante grâce à l'espace réservé au coin-repas et à un bassin situé dans son prolongement.

DES EFFETS DE PROFONDEUR

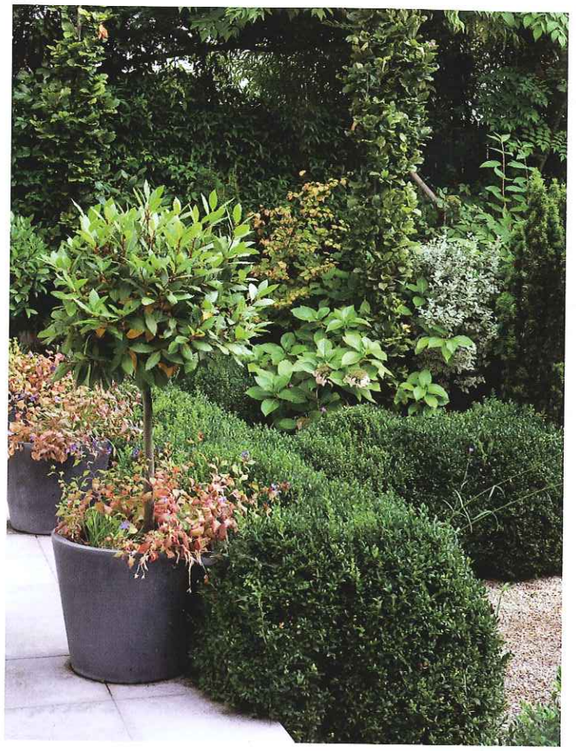
Pour loger un espace parking sur l'un des côtés, des treillages hauts de 3 mètres ont été installés et masquent totalement ce parking. Mais cet aménagement décale la terrasse-jardin par rapport aux fenêtres du salon. L'astuce paysagère a été ici de jouer avec un effet de profondeur pour recréer une symétrie grâce à un alignement d'ifs plantés de l'autre côté et bordant le chemin. La terrasse dallée est elle-même encadrée par des cyprès colonnaires qui guident l'œil vers le bassin puis vers un banc adossé à un massif touffu qui ferme la perspective. Du haut du premier étage, on se rend compte de cette composition astucieuse en rectangles gigognes, la terrasse étant le centre du premier rectangle et les massifs de pourtour du jardin formant la limite végétale du dernier. Les différents tons de vert participent à cette mise en scène, foncés sur les côtés et clairs

>>

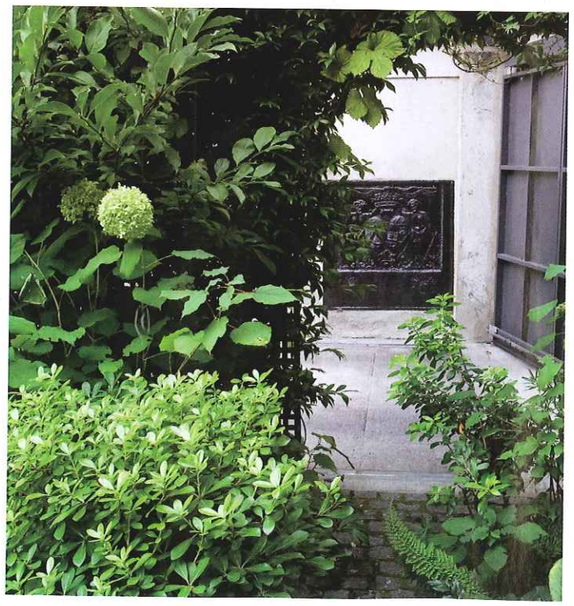
Les plantes colonisent aussi l'escalier d'accès à la maison.

Le bassin peuplé de poissons anime la surface gravillonnée.

Les plantes luxuriantes accompagnent le chemin, la terrasse, l'espace parking et le pourtour de la maison, comme si la nature voulait reprendre ses droits sur les constructions... mais en les habillant avec une certaine volupté. L'atmosphère n'est donc pas étouffante, elle apparaît au contraire très vivante tout au long de l'année.







par intermittence au fur et à mesure que l'œil parcourt la distance entre la terrasse et le fond du jardin.

UN CHOIX ÉCLECTIQUE

Une sélection de plantes compose cette ambiance foisonnante. La trame d'ifs et de cyprès colonnaires s'appuie sur des arbustes persistants comme le buis, le pittosporum, le sarcococca et le daphné. Ces arbustes remplissent des alcôves créées dans la haie d'ifs, ou s'associent à des plantes vivaces dont les fleurs s'épanouissent comme des perles sur ce fond de feuillages. Au printemps, les hydrangéas Annabelle caduques apportent une note vert vif. Leurs grosses boules de fleurs blanches rythment le parcours, et sur les treillages le jasmin étoilé offre des feuilles marginées de blanc. Le long de la maison, le passage exigu est bordé de bambous de façon à effacer là aussi la présence du mur. Mais ces bambous sont effeuillés jusqu'à 1,50 mètre de hauteur pour laisser une bonne visibilité au sol, et leurs feuillages sont retenus par des cannes fixées de façon perpendiculaire. Ils se prolongent par un rideau de clématites persistantes, dont les fleurs blanches en fin d'hiver éclairent joliment le jardin arrière ombragé. ■